



T ransitions, parce que tout commence ensemble !

Avec le programme Transitions, le groupe coopératif Vivescia mobilise ses partenaires, du champ à la table, pour relever le défi du changement climatique et des transitions agricoles et alimentaires. Rencontre avec Valérie Frapier, directrice RSE du groupe Vivescia et du programme Transitions.

La Revue Agridées: Le 8 septembre 2023, le groupe coopératif Vivescia a lancé le programme Transitions lors de la Foire de Châlons-en-Champagne. De quoi s'agit-il?

Valérie Frapier: Il s'agit d'un projet de territoire et d'agriculture: Transitions est un programme pionnier et concret d'accompagnement d'agriculteurs du nord-est de la France pour leur permettre de faire face aux aléas climatiques et aux défis de l'alimentation de demain, mais aussi répondre aux attentes de nos marchés, des consommateurs et des citoyens. Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que les pratiques agricoles doivent davantage évoluer: sols plus résilients et productifs, cultures avec moins de gaz à effet de serre possible, développement de la biodiversité, préservation de la rentabilité et de la pérennité des fermes. Les enjeux sont multiples et complexes: changement climatique, décarbonation, limites planétaires... Et il faut accélérer le mouvement. Mais les agriculteurs ne peuvent pas porter seuls ces impératifs, ni en assumer seuls les risques. Il faut agir ensemble. C'est un principe fondateur de notre programme et une valeur cardinale de notre Groupe.

La Revue Agridées: Quelles sont ses particularités?

V. F.: Transitions repose sur une démarche de coopération entre les filières végétales et céréalières, de l'amont à l'aval, visant à lever les freins économiques et techniques des agriculteurs pour avancer vers une agriculture régénérative, bonne pour la planète, le climat et la biodiversité. Toute la chaîne de valeur est impliquée! Transitions est donc une démarche collective de progrès unique en son genre.

Valérie FRAPIER
Directrice RSE du groupe Vivescia
et du programme Transitions



Et c'est le premier programme à impact déployé à une aussi grande échelle en France! 200 agriculteurs sont soutenus dès à présent et pour trois ans, puis ils seront 1000 d'ici 2026. Ce programme est aussi novateur dans son approche agronomique et économique: parler de transitions agricoles et alimentaires, c'est avant tout trouver des solutions pour dérisquer l'agriculteur. Faire évoluer ses pratiques à l'échelle de toute la ferme et de ses rotations, tout en maintenant un bon niveau de production agricole, doit passer par une double sécurité: économique et technique.

La Revue Agridées: Autour de quels grands principes s'articule ce programme?

V. F.: Le premier principe, c'est un socle agronomique solide et systémique, voire universel, fondé sur des résultats, qui s'applique à toute l'exploitation, seul gage de progrès, tout en laissant chaque agriculteur libre de ses pratiques culturales en fonction du contexte pédoclimatique de sa ferme et de son projet entrepreneurial.

Ce socle est robuste, ambitieux et réaliste:

il a été conçu à partir de l'expertise agronomique de la Coopérative acquise au fil des années sur notre territoire.

Il comporte trois volets: santé des sols, bas carbone (1) et biodiversité. Il est bâti sur des référentiels scientifiques reconnus par les pouvoirs publics français (2) et sur les travaux de Vivescia avec son partenaire Earthworm.

Il évoluera bien sûr selon l'avancée des connaissances scientifiques et la réglementation. En clair, Transitions valorise les progrès et les résultats.

Ce n'est pas un énième cahier des charges!

“

Transitions est un programme novateur et collectif, à l'échelle inédite, pour une agriculture régénérative, bas carbone et favorable aux sols et à la biodiversité.

”



J'ajoute qu'un programme de formation des agriculteurs, en mode individuel et collectif, a également été prévu pour les sécuriser. L'accompagnement technique est une clé fondamentale de succès. Troisième principe clé : le soutien économique significatif des agriculteurs engagés, avec une prime en euros par tonne de grains et qui porte sur les cultures de la ferme. La prime d'accompagnement (entre 100 € à 150 € l'hectare annuel) varie selon le niveau de performance atteint et l'espèce cultivée. Quatrième principe clé : la numérisation et la robustesse des données. C'est la pierre angulaire du programme : les progrès réalisés par les agriculteurs et les impacts environnementaux qui en résultent sont mesurés avec des méthodes reconnues, indépendantes et grâce à un écosystème digital d'outils auditables qui intègre l'imagerie satellitaire (mesure des durées de couverture des sols, de la séquestration du carbone dans les sols, des émissions de gaz à effets de serre...) (3). Les clients industriels engagés dans Transitions peuvent ainsi choisir le format de restitution qui leur convient. Ce ne sont plus des commodités vendues, mais des grains avec des services environnementaux !

La Revue Agridées : Avec quel financement ?

V. F. : Le modèle économique de Transitions est innovant aussi, car il est fondé sur la mutualisation des coûts et sur la création d'une coalition d'acteurs industriels et agroalimentaires qui partagent une même ambition, celle de faire avancer la filière végétale et céréalière, de passer à l'échelle et d'avoir de l'impact d'ici à 2030, en lien notamment avec les engagements SBTi. Les filiales de transformation Vivescia Industries – Délifrance, Grands Moulins de Paris avec ses marques Francine et Campaillotte, Malteurop et Kalizea - et nos premiers clients qui ont choisi de rejoindre le programme - Avril et sa filiale Saipol, Tereos, Roquette, et tout récemment un acteur italien majeur Etea Sédamyl - s'engagent, comme les agriculteurs pour trois ans, par l'achat de tonnes de grains avec des primes associées.

Si près de 90 % du programme est financé par les acteurs de l'aval, Transitions bénéficie aussi du soutien financier des pouvoirs publics dans le cadre de France 2030 et s'appuie aussi sur les expertises de différents partenaires scientifiques et techniques comme l'INRAE, Earthworm, AXA Climate, Kermap, ou encore Wiuz sur le volet data.

La Revue Agridées : Vous êtes directrice RSE du Groupe Vivescia. Quel rapport avec Transitions dont vous êtes aussi directrice ? Quelle est votre vision plus globalement ?

V. F. : Transitions est fondamentalement un programme RSE. Nous y avons travaillé pendant deux ans avec les équipes agronomiques de la coopérative. Il fait écho aux engagements pris par le Groupe dans le cadre de notre démarche de développement durable *Link* en faveur du climat, des sols et de la biodiversité, mais aussi en faveur de la dynamique économique de nos territoires. Intimement liée à la stratégie de Vivescia, la démarche *Link* vise à cultiver et renforcer les liens au sein de notre écosystème, de notre chaîne de valeur et des filières. Transitions en est l'émanation et la traduction : ce programme porte une vision optimiste et positive de tout un collectif qui croit en une agriculture proactive, soutenable et performante. Je ne doute pas que cette coalition d'acteurs soit amenée à grandir sur nos territoires et que Transitions puisse essaimer au-delà ! Parce que nous sommes un groupe coopératif, notre vocation première est de faire gagner l'agriculture française et ses filières. ■

Propos recueillis par Isabelle Delourme

Notes

(1) Label bas-carbone grandes cultures, CE2, CE2+ et HVE. (2) Cet outil est piloté par KERMAP, partenaire de Vivescia. (3) SBTi.

À propos du Groupe Vivescia

Vivescia est un groupe coopératif agricole et agroalimentaire de dimension internationale avec 4,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires au 30 juin 2023 et 6 900 collaborateurs, répartis sur 25 pays. Spécialisé dans la culture et la valorisation des céréales, Vivescia appartient à 10 000 agriculteurs-entrepreneurs du nord-est de la France.